

Des orphelins de la Deuxième Guerre mondiale vont visiter la terre sacrée du Cimetière américain des Pays-Bas à l'occasion de la Journée de commémoration ce weekend

ARLINGTON, Virginie, 22 mai 2015 /PRNewswire/ -- Le 8 mai 1945, le monde a célébré la fin de la Deuxième Guerre mondiale en Europe, mais pour certains jeunes enfants américains, elle signifiait le commencement d'une vie sans leurs pères. On estime que plus de 180 000 enfants américains se sont retrouvés sans père après la guerre. « La guerre laisse toujours des soldats morts, des veuves en deuil, des parents et des enfants en deuil, qui ont subi une perte sur laquelle ils n'ont aucun contrôle », a déclaré Geraldine Conway Morenski, dont [le père est enterré au Cimetière américain des Pays-Bas](#).

Découvrez le communiqué de presse multimédia interactif ici

Logo - <http://photos.prnewswire.com/prnh/20120905/DC68906/LOGO-b>

Soixante-dix ans plus tard, plus de 50 de ces hommes et de ces femmes, qui appartiennent au Réseau des orphelins américains de la Deuxième Guerre mondiale (American World War II Orphans Network (AWON)), se rendront ensemble au Cimetière américain des Pays-Bas à l'occasion de la Journée de commémoration 2015 pour rendre visite au lieu de dernier repos de leurs pères. Pour certains, il s'agira de leur toute première visite, et pour d'autres, d'une visite anticipée de ce lieu sacré. La plupart d'entre eux n'ont aucun souvenir de leur père, autre que des anecdotes transmises par leurs proches ou des lettres reçues de lui pendant la guerre. « Je n'ai jamais connu mon père. Je n'ai jamais eu de relation avec lui », a déclaré Arthur Chotin, [dont le père est enterré au cimetière](#). « Je n'ai jamais eu quelqu'un que je pouvais haïr ou aimer. Pour moi, il a toujours été une histoire. »

Pour tous les membres d'AWON qui se rendront aux Pays-Bas, la visite représente l'occasion de se connecter avec leurs pères, de remercier les hollandais pour leur engagement de longue date à les honorer et à ne pas les oublier, et de nouer des relations avec d'autres hommes et d'autres femmes qui ont souffert de la perte d'un parent pendant la guerre.

« Nous sommes tous orphelins, mais nous avons tous nos propres histoires car nos circonstances sont toutes différentes », a ajouté Billie Ann Myers Meeks, [dont le père est enterré aux Pays-Bas](#). « Nous aurons toujours une place spéciale dans nos cœurs l'un pour l'autre car nous avons suivi le même chemin. »

Ces hommes et ces femmes disent tous qu'ils ressentent encore la perte de leur père pratiquement tous les jours. Ils évoquent son absence lors d'événements, petits et grands. « Il n'y avait personne pour m'apprendre à conduire, ou pour m'accompagner à l'autel », a confié Patricia Rathje, [dont le père et l'oncle sont enterrés côte à côte au cimetière](#).

Accompagnez-les via le [site Web](#), [Facebook](#), et [Instagram](#) à leur retour au Cimetière américain des Pays-Bas ce weekend-end.

Contact : Sarah Herrmann, herrmanns@abmc.gov, 703-364-9792